

Au Bureau de son M<sup>te</sup> entre Gorchem et Dordrecht le  
13<sup>e</sup> de Juin 1799.

Des Eux après dîner S. M<sup>te</sup> commença à tacher  
de s'accoutumer à l'air, qu'il n'avoit pas senti  
Eux de sa chambre de Longcray, en faisant ouvrir  
quelques fenêtres de sad<sup>te</sup> chambre, qui donnent sur  
un assez beau jardin du Commandeur; Essayja  
aussi de se soulever quelque temps sur les  
deux jambes; ce qui peut bien avoir causé un  
peu plus de mal, qu'il a senti la nuit  
passée au genouil droit, et par où le corps  
lui a esté assez sensible. Le soir satisfait  
il eut si bon appétit, qu'il m'advoia n'avoit  
pas tant mangé de dix jours. et l'on s'avança  
je voy qu'il faudra recommencer à le solliciter,  
de ne s'emparer pas trop, aux viandes qu'il  
aime.

A ce matin, entre 9. et 10. Heures, il s'est trouvé  
habillé de tout point, et au lieu de se faire  
porter, dans une chaise bien accommodée pour cet  
effet, de son logis à la chaise, ce que nous  
vussions tout son désir, il a persisté dans sa  
résolution de faire ce chemin à pied; comme  
de fait il en est venu à bout, appuyé sur  
deux hommes, mais fort lentement, et avec des  
peines qu'il n'a pas toujours peu dissimuler.

Tout cela cependant a beaucoup mieux réussi  
que personne de nous autres ne l'eust peu  
imaginer. Dans la Calouffe, comme il a  
fait beau et doux, il n'a pas voulu  
souffrir aucune commode, ni autre siège, que  
son coussin ordinaire sur le Banc. de quoy  
même nous n'avons pas remarqué qu'il  
aye reçu aucune incommodité.

En une heure et demie de temps il a été  
transporté jusqu'à ce Bateau, où ayan-  
t monté avec toute ayde et privilage possible  
il a aussi bien fait donner à dîner en  
haut au Pavillon, et y a passé le temps  
avec la compagnie à l'ordinaire. Vers  
les quatre heures environ il est descendu  
dans sa chambre, où presently il est  
allé à faire réponse à C. A. sur les  
lettres de D. que le S<sup>r</sup> de Harville lui  
a rendue à midy au Bateau à son arrivée.

Je luy doxyens s'en retourner si peu informé  
en témoignage oculaire de la disposition de  
S. A. qu'il ne m'appartient pas d'en dire  
plus icy. Aussi n'ay-je particulisé que  
sur les choses qu'il n'a peu voir, sachant

que V. A. s'avoit curieux de sçavoir par ce  
moyen les véritables circonstances de ce premier  
embarquement, de quel en ne me sçauray  
promettre qu'une bonne suite par un si  
ajusté commandement. et ne manquay  
de tenir V. A. bien et continuellement informé,  
de ce qui arriva tous les jours, à toutes  
les commoditez que j'en pourray avoir; qui  
pourtant par eau ne sçauray être si réglés  
et fréquents que par terre, mais au moins  
il n'en sera négligé aucune.

*[Faint, illegible handwriting in a historical script, possibly Dutch or French, covering the upper portion of the page.]*